L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN 20 OCTOBRE 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ECRIVEURS-PROPRIETAIRES
G. F. WEISSE. N. DUPOUR.
G. DUVERGER. S. HARDY.

Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI MATIN, 20 OCTOBRE 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "A la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros.

On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Blache & Leaumont, No 77, rue de Chartres—Assortiment de marchandises sèches.

Par le Sheriff—A l'Hôtel de la Cité, à midi, 6 steamer Tennessee-Bell.

Par S. Roger & Co, rue de la Vieille Levee, chapeaux, étoffe fait, chaussures, &c

Le Cable transatlantique—Etat de la question.

Les faits acquis sont bien acquis. Une colossale tentative, la plus colossale, incontestablement, des temps actuels a été entreprise. Elle n'a pas, quant à présent, réussi au gré des calculs et des espérances de beaucoup de ceux qui assistaient, avec curiosité, à ce merveilleux effort de la science mettant en communication directe et immédiate, la pensée des deux mondes. L'insuccès a couronné cette lutte gigantesque de l'homme contre la nature et contre le plus puissant des Eléments. Il resort de la, néanmoins, deux résultats parfaitement matériels, et conséquemment impossibles à nier :

C'est, d'abord, le pouvoir presque surhumain de la science dont on peut tout attendre désormais—même un correctif aux causes qui ont entravé, ici, son triomphe.

C'est, ensuite, la constatation de l'impraticabilité de cet immense conducteur de la lumière et de la parole écrite, caché dans les entrailles profondes de la mer.

Voilà, bien certainement, deux faits, de ux résultats acquis : une théorie démontrée par un exemple matériel,—coût : 2 millions de dollars environ, mêmes frais à part ;—et la pratique de cette théorie, démontrée impossible, quant à présent,—au prix de déceptions dont la valeur est intraduisible en chiffres,—sans compter ce qu'il reste d'illusions à dépouiller, et d'efforts généreux à faire.

Il y a dans le double résultat que nous venons de consigner sujet à orgueil pour notre siècle, en dépit même de la déconfiture de l'entreprise actuelle. Et nous ne comprenons guère l'emportement de certains savants ou soi-disant tels, s'insurgeant contre ce qu'ils appellent l'incrédulité publique à l'endroit du succès de la télégraphie sous-marine. Nous le répétons, les faits acquis sont bien acquis, et l'état actuel du cable océanique ne prouve rien autre chose, sinon que l'on a posé ce cable ; mais que ce cable ne fonctionne pas, pour telles causes que ce soit.

Pourra-t-on porter remède aux obstacles que l'on a rencontrés? M. L. Figuier, un savant expérimenté en cette sorte de matière, dit oui ; c'est à l'objet d'un long article qu'il a publié, dans le *Siècle*, de la *Presse* de Paris. D'autres disent non ; telle est l'opinion de M. Babinet, un savant et illustre membre de l'académie des sciences, de qui nous avons reproduit une note sur cette question. Mais avant de pouvoir rien affirmer, rien décider, autrement que par de nouvelles thèses, les professeurs d'opinions si diverses devraient, ce nous semble, s'entendre sur le point de départ. M. Figuier attribue aux matières qui enveloppent le fil télégraphique, dimpussance du télégraphe sous-marin ; ce n'est que cela, à coup sûr, il y aura moyen de remédier à ce défaut de prévoyance. Mais M. Babinet trouve une autre cause à la perturbation ou même à l'impossibilité dans la transmission des dépêches : cette cause est, pour lui, dans le télégraphe lui-même et dans l'immersion du fil au milieu de la mer. D'autres docteurs, consultés ou non consultés sur l'état de la lucrative manière, prétendent que le mal vient d'une rupture quelconque du cable, à une distance *très rapprochée* des côtes d'Irlande ; quelques personnes, notamment le Dr Tomson, leur demandent tout naturellement s'ils n'ont rien vu, sur quoi ils se basent pour affirmer la distance réduite de la cassure ; la fracture s'est produite, et à moment il se fait, s'il y a rupture, qu'il y ait pas interruption totale de courant électrique?

Ne croirait-on pas assister à une consultation des médecins de Molière ?

Il paraît que l'on va prendre le moyen le plus sûr et le plus simple de vérifier les faits. Ce n'est pas tout de réparer ! Voici pourquoi : votre fils est mutin ; des tonnes d'eau en mettent le feu, et sur tous les points à la fois ; encore faut-il en faire la bonne raison.

Les dernières avis de Valentia Bay constatent qu'aucun changement ne s'est produit dans l'état du cable, sans que cet état ait empiré, puisque les signaux électriques se manifestent toujours. Mais il est décidé à rentrer du moins d'essayer s'il est toujours magnétique sur la côte d'Irlande, pour procéder aux réparations du cable, en supposant toujours que c'est de ce côté qu'il est brisé.

Nous croyons que ce parti est le plus sage à prendre dans les circonstances présentes, au milieu de ce tohu bohu d'opinions et de cet étalage de théories qu'un sens fatal, matériel peut réduire à néant. Nous allons plus loin, et nous approuvérons fort que, si cette inspection du cable sur la côte d'Irlande ne donnait aucun résultat satisfaisant, on repêchât le cable tout entier pour l'étudier sur son étendue totale. L'expérience de l'immersion n'est pas douteuse. On a réussie une première fois, on la réussira de nouveau, au besoin. De cette manière on aura le dernier mot de ces théories, fort intéressantes à coup sur, mais qui ne serviront, jusqu'à nouvel ordre, qu'à étourdir le monde de discussions nuisibles auxquelles coupent court un seul fait matériel, contre lequel il n'y aurait aucune réclamation.

Quand des médecins ne sont pas d'accord sur la maladie qui emporte le patient, ils ont recours à l'autopsie pour constater un peu en étudier la cause et les effets. C'est par des faits, et non par des théories, les savants le savent mieux que nous, que se démontre et se prouve la science !

CHEMIN DES OPELOUSAS.—Nous annoncons avec plaisir le rétablissement de la circulation sur le railroad Opelousas et Great-Western. A partir du 25 de ce mois, les trains de passagers et de fret rouleront régulièrement pour et de Berwick Bay. Le ferry corres pondant avec le train des passagers quittera le débarcadère en face de la place Jackson, tous les jours à 7 heures et demie du matin. Des samedi prochain on recevra le fret au pied de la rue Toulouse. En même temps que la réouverture de la ligne, ou à peu près, sera établie la correspondance du steamship entre Galveston et Berwick Bay.

FIEVRE JAUNE A MOBILE.—Dans la journée de samedi il y a eu 3 décès de fièvre jaune à Mobile, et dans la journée de dimanche.

FIEVRE JAUNE A VICKSBURG.—Le *True Southron*, de Vicksburg, annonce que la fièvre jaune a fait son apparition dans cette ville. Il qu'elle a occasionné quelques cas de demi-traite parmi des personnes non acclimatées.

MORPHY ET HARWITZ.—D'après des avis de Paris publiés par un journal de New-York, la victoire de Morphy sur Harwitz serait décisive. Notre seule compatriote se préparait à partir pour Breslau

Des avis plus récents paraissent contredire ce qui précède. Aux dernières dates, M. Morphy aurait gagné cinq parties. Il reste deux. Ce dernier aurait demandé une suspension jusqu'au 15 septembre. Il resterait donc à Morphy deux parties encore à gagner.

PALAIS DE CRISTAL A NEW YORK.—Les exposants du Palais de cristal à New York ont résolu d'ouvrir un nouvel établissement, et ils comptent sur le concours de la ville.

MONUMENT DE WASHINGTON A PHILADELPHIE.—Le monument projeté sera colossal. Washington, dans son costume *centennial*, sera à cheval, la main droite étendue comme donnant des ordres à ses aides-de-camp. Le cheval, en bronze comme la statue, reposera sur un piédestal de granit supporté par un bloc de rochers. La base du piédestal sera, de distance en distance, entourée de jets d'eau, tombant dans un bassin de 6 pieds de profondeur. L'effet en sera pittoresque ; une grille en fer entourera le bassin.

RECOLTES.—La *Rice Planter*, de Plaquemines, estime à 21,000 barils la récolte de riz dans la paroisse.

NOUVEAU BRIX LAMES.—On lit dans le *Daily News* :

"M. Pike, membre du comité de la chambre des communes, a en une conférence avec sir John Packington, premier lord de l'amirauté, pour lui présenter ses plans de construction de brise-lames, d'après un procédé nouveau, ainsi que quelques projets de perfectionnements dans la navigation à la vapeur et dans la construction du brise-lames de sauvetage et de navires destinés à la navigation intérieure. L'objet de ses perfectionnements est le passage par dessus les bas-fonds, les bancs de sable et dans des eaux peu profondes."

RÉACTIONS A LA PENSYLVANIE.—L'*Evening Bulletin* de Philadelphie, du 13, estime le majorité de l'opposition sur le ticket d'Hiat à 35,000 voix au moins. La délégation congressionnelle comptera probablement 15 opposant, 3 démocrates anti-Lecompton, et 4 démocrates réguliers. Au sénat, on évalue la majorité de l'opposition à 15 au moins des 40 membres à 17 ; à la Chambre 10 démocrates et 53 opposants.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

[LIGNE NATIONALE.]

Complément des nouvelles par l'Ariel.

MARCHÉ DES COTONS A LIVERPOOL.—Liverpool, 5 oct.—Les ventes de coton des trois jours se sont élevées à 21,000 balles, dont 1,400 pour la spéculation et 1,400 pour l'exportation.

Le marché calme à la clôture. Café calme; riz calme; térébenthine 38 s.

St Louis, 19 oct.—Le steamboat *Flying Cloud*, a coulé bas à Devil Island, le 17. Le steamboat *Rudolph* a également coulé bas à Grand Island. On espère les renflouer l'un et l'autre.

New-York 18 oct.—Le bilan des banques de New-York pour la semaine dernière accuse une augmentation de $617,000 dans les encaisses ; une diminution de $664,000 dans les espèces, et de $90,000 dans la circulation.

Washington, 18 oct.—Le général Cass a informé le ministre Jerez que quelque puisse faire la France ou toute autre puissance étrangère, notre gouvernement protégera le transit dans toute son étendue et à tout prix.

Acquisition de CUBA.—Les principaux démocrates de l'administration soutiennent une pétition au Congrès dans le but d'acquérir Cuba.

INDEPENDANCE, (Mo.), 17 octobre.—La malle de Santa Fé, avec des avis du 17 du mois dernier, est arrivée et apporte la nouvelle d'un nouveau combat avec les Indiens dans lequel ceux-ci ont perdu 6 hommes et laissé au pouvoir de nos soldats 3,000 têtes de mouton. Nous avons perdu 2 soldats dans cette rencontre.

St-Louis, 18 octobre.—La seconde malle par terre est arrivée, avec des lettres du 20 du mois dernier de la Californie, mais sans aucun journal. La troisième malle arrivera cette nuit avec 25 jours de date.

Philadelphie, 18 oct.—La *Reading Gazette* annonce que le Président a nommé M. J. Glancy Jones, ministre en Autriche.

New-York, 18 octobre.—L'enthousiasme produit par le Pirodomui, est extrême. Toutes les places ont été vendues en une heure.

MARCHÉS DE NEW-YORK.—18 oct.—Coton calme en clôture, middling Orleans à 12 5/16; farine lourde, mais blanc 8@ 8 1/4 cts, taux 8c, bacon inactif, saindoux de lard 7@ 7 7/8 cts; suif 12 1/2 cts; whissy 22 1/2; sucre fourd de 6 1/4 à 6 1/2 c.

Cincinnati 18 oct.—Farine 5 50 à 5 75 ; whiskey 17 3/4 cts, mess porc Western $15 ; bacon ferme en clôture avec une hausse de 1/2c.

STEAMBOATS.—Vicksburg 10 octobre—Le Vicksburg a passé, descendant, le 7 courant, hier au soir, le Hiawatha à 2 heures ce matin.

St-Louis, 18.—Arrivés, steamboat Morrison et Gladiator, partis, le 17, de Memphis ; Grand Western, Mobile le 7 et L. M. Kennett.

Marché de New York, 18 oct.—Farine $5 à $5 40, mais mélange et à 20 pour mess $16 50.

Arrivée de l'Anglo-Saxon

Québec, 19 oct.—Le steamer *Anglo Saxon* est arrivé ici et apporte des nouvelles de la veille jusqu'au 10, mais elles sont déjà connues.

NEW-YORK.—Cincinnati, 19 oct.—MM. Godard et Sie ne sont partis, chacun dans leur aérostat, hier à 4 heures de l'après-midi. Le premier est descendu à 8 heures du soir à Hicksville, près de Hiron, Ohio, et le second à 11 heures, à un mille de Sandusky.

MORPHY ET HARWITZ.—New York, 19 oct.—Une lettre de Paris du 27, dit que ces deux parties ont été gagnées par Morphy. Il paraît que la précédente avait été annoncée pour être reprise le lendemain. Voici ce qui paraissait : Morphy, quatre parties ; Harwitz, deux ; parties nulles, deux.

New-York, 19. Le marché est resté calme dans un moment de grande activité. Ventes de la journée 4,000 balles le mid-lling. Orleans est à 12 1/2c. Le middling Uplands 12 1/2c ; mais baisse vu, marché ouvert à 20.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

L'expédition au pole Arctique, dite par lady Franklin, avait traversé sans obstacle la zone de Baffin.

Henly, le nouvel ingénieur employé par la compagnie du cable transat. indique, affirme que la distance de 300 milles de Valentia ; mais qu'il ne désespère pas de réparer le cable, et qu'il espère pouvoir poser le câble dans cet endroit le proposa. Les actions étaient cotées 420 à 440.

Un spéculateur sur les surrés établi à Londres, a suspendu ses payements.

CHRONIQUE LOCALE

CONSEIL DE VILLE.

ALDERMEN.—Réunion à sept heures M. Nixon occupe le fauteuil. Six membres répondent à l'appel.

Lettre de MM. Hart, Thomas & Co, relativement la valeur d'un mur qui a été perdu par suite du mauvais état du pied des rues Tchoupitoulas et Harmonie.—Renvoie sur le bureau.

Les Assesseurs font savoir qu'ils ont adopté l'amendement du comité sur le rôle, quatrième District. Tel amendement limite des Aldermen à 4 le nombre de membres du comité, au lieu de 5. L. Brault pour perception, les bas de page 2 A. La résolution est soumise au comité de finance. Lettre du Dr Cuzin, relative à la destruction du marché de crine des Magasins. Il présente un rapport que recommande que les travaux soient à nouveau mis en adjudication.—Le rapport est accepté et le Conseil approuve la résolution qui est adoptée des Assistants à ce sujet.

Le comité des rues et égouts adresses présente un rapport dans lequel il se prononce contre le projet de réparer les rues qui traversent au objet du chemin de fer de Jackson.—La question est soumise de nouveau au comité avec priorité de faire savoir au Conseil le coût de chaque des réparations nécessaires.

A la date, ajoute de M. Nixon, un comité composé de trois membres vient de chargé de revisser les réglements du Board.

Le Conseil s'ajourne.

ALDERMEN-ASSISTANTS.—Réunion à sept heures. M. Walsh occupe le fauteuil.

Lettre de MM. Hart, Thomas & Co, relativement au prix d'un mur. Soumise au comité de finances.

Lettre du Maire en annonçant qu'il a fait une réponse satisfaisante à certaines et très qui il avait adressées au Maire.

Le Doyen rapporte, dans son rapport hebdomadaire, qu'il reste en caisse une somme de $5,325 47.

Lettre du commissaire des rues appelant attention du Conseil sur plusieurs sujets importants. Soumise au comité.

Rosalie Dupuy, 3e District, demande $150 à valoir des travaux des comités permanents. Soumise à un comité de conférence.

Les Aldermen annoncent qu'ils ont adopté la résolution de Kendall, qui demande le coût relatif à adjuger les contrats pour la construction dans la partie supérieure de la ville, d'une voie sur laquelle il y aurait un chemin macadamisé.

Résolution de M. Phelps accordant à la Société Howard Association aux Vieux Mêtre Association 1000 pour secourir ces malheureux atteints de la fièvre jaune—Adoptée à l'unanimité.

Résolution autorisant le chef de la police à acheter 100 crossants pour la police du jour et celle de la nuit.—Adoptée.

Résolution déclarant que les commissaires des marchés porteront le crossant dans les heures de marché et remplissent ensuite les devoirs de police du jour—Adoptée.

Résolution autorisant un comité qui devra s'occuper de la construction du Fleurs Alms House.—Adoptée. Le président nomme MM. Morris, Massicot, Huyghe et Monroe.

Résolution approuvant les actes du voyer relativement aux réparations des wharves après que des adjudicataires auront négligé de faire les dites réparations.—Adoptée à l'unanimité.

Résolution autorisant le contrôleur à demander, par la voie des journaux, des propositions pour construire six autres wharves.—Adoptée.

Le comité de Police et le comité de Santé aux quels avaient été soumises certaines parties du message du Maire, présentent un rapport.—La résolution qui veut une augmentation de la police est soumise au comité de finances ; celle qui ordonne que la police ait une uniforme est adoptée.—Le rapport est adopté.

Le Conseil s'ajourne.

FIEVRE JAUNE.—Le Bureau de Santé annonce que dans les trente dernières heures jusqu'à midi du courant, à midi, il est mort de la fièvre jaune six autre personnes, environ quarante-neuf dans vingt quatre heures et six de plus que dans les trente heures expirées, midi, 11 du courant.

HOMICIDES.—Le coroner a pratiqué hier la revue du corps de Wm Wilson que Wm Berkenstuck a poignardé, dimanche dernier, au marché Poydras et qui est mort à l'Hôpital de Charité.—Le jury a présenté un verdict conformément aux faits que nous avons déjà publiés.

—Le 13 du courant, James Burgoyne fut assommé et blessé d'un coup de lime, par Benjamin Duncan, No 29, rue des Magasins, entre Poydras et Delord.—Le homme de Burgoyne fit arrêter Duncan qui dut s'en tirer en versant 100 pour réparer de la compensation le 23 du courant. Burgoyne est mort hier. Gibson a disparu—Le verdict accuse de complicité Anti Gibson et Catherine Kelly. Burgoyne est né en Ecosse et avait 40 ans.

DUEL.—Un duel à l'épée a eu lieu, hier matin, aux Chênes, entre deux créoles de cette ville. Tous deux ont été blessés. Nous apprenons que les blessures ne sont pas graves.

L'ENFANT PERDU.—Le petit garçon qui fut transporté blessé à l'hopital, lundi dernier, par M. Brown qui l'avait recueilli, a été réclamé hier par sa mère. Il se nomme Eugène Lavelle.

COUPS DES RECORDERS.—Le recorder Summers a fait écrouer Thomas McMahon qu'on soupçonne d'avoir trempé dans la meurtre de Brunner. L'interrogatoire est fixé au 26 du courant.

Augusta Allen devra répondre, le 28 du courant, à la double accusation d'avoir blessé Charles Gauche d'un coup de couteau, il y a plusieurs semaines, et d'avoir volé, le 18 du courant, se servir d'un pistolet contre lui, au coin des rues Girod et Tchoupitoulas.

André, 3e ..., qui a volé à police si décoré vert des objets de table appartenant à l'un des associés de la maison Byrd & Chiles, au Poydras, subira un interrogatoire le 22 courant. Le présent demeure dans la rue Annette, près Bons Enfants, Troisième District.

Bridget Connors dit que Ann Goodwin l'a battue et blessée, lundi soir, dans la rue Poydras.

Rikrie Bitsmeyer a été détroussé pour avoir semblé et blessé en femme à la main et perdu plusieurs coups de couteau Marie à Jean Orleans, lundi soir, à Fonsgnerre Royale et Toulouse.

Charles O'Brien, agent d'arrêt, vous de Rose, employé de M. Lovell, cette personne.

A sept heures et quelques minutes, M. Ber...., accompagné de son complice Baptiste, arrivait d'un pas rapide. Il s'arrêta au No 2....Baptiste sonna, sans trembler. On ouvrit. Baptiste suivit son maître dans cette maison détestable. Oui, mais en même temps la portière de la voiture en station s'ouvrit. Une femme voilée descendit suivie du *monsieur*. Cette femme sonna à son tour au No 2....Elle entra avec son garde du corps.

—M. Ber.... vient d'arriver ici? dit la femme voilée à la concierge.

—Oui, madame, répit celle-ci. Madame le trouvera au rez-de-chaussée, la porte à gauche dans la cour.

La dame et le *monsieur quelconque* hâtèrent le pas. On arriva comme la justice armée sur le seuil de la porte désignée et grande ouverte, et on arriva précisément au moment d'un flagrant délit.

M. Ber.... et son *complice* assistaient à une très intéressante opération : la charmante *Isabelle* revenait dans ce moment-là, de la main d'un artiste vétérinaire..... vous comprenez. Le remède était à l'amidon.

—Comment vous ne, madame? s'écria M. Ber.... étourdi de l'apparition.

—Oui, mon gendre, par hasard, et charmée de vous avoir rencontré. Mais cette jolie bête est à vous?

—Oui, madame : une jument pur sang, *Isabelle*, que j'ai achetée, et que je destine à ma femme pour le jour de sa fête ! un cadeau, une surprise, vous savez?

Madame, dit le monsieur quelconque à Mme V..... c'est un magnifique sang froid, c'est-à-le flagrant délit ! Faudra rédiger le procès-verbal!

—Vous êtes un bêtise, répliqua Mme V.

M. Ber.... comprit à demi-mot et éclata de rire au nez de la belle-mère et de l'homme de gendre qui le dénonçait pour gagner aussi.

Mais!.... regagna sa voiture et eut devoir se mettre au lit en rentrant chez elle.

Depuis lors la jeune et ravissante Mme B... se promène souvent au bois de Boulogne, sur les rênes d'*Isabelle*, qui est aujourd'hui un fort bonne santé. Mme Ber.... commence à comprendre qu'elle a épousé un homme charmant.

FEUILLETON.

LES EMIGRANTS

ROMAN PAR M. ELIE BERTHET.

II.

LE PIRATE.

A l'heure convenue, Hermann revint au navire, où il trouva Reber et Kretle qui l'attendaient. Déjà un peu d'ordre avait été mis dans les bagages des familles émigrantes ; la grand'mère était installée sur un matelas qu'on avait arrangé en bonne de page, et la, son vieux livre à la main, elle demeurait immobile, abattue, bien qu'elle fût parfait ressentir aucune souffrance. Reber avait pris sa place ordinaire, et Hermann le trouvait sous son chapeau : il se montrait maintenant sous son costume simple et plus propre de bourgeois campagnard. Quant à Kretle, elle se fut trouvée en peine de reconnaître, changer de toilette, très modeste qu'elle l'eut voulu, à cause de la cohue qui régnait dans l'entrepont. Elle s'était du contentée de remettre un peu de ordre dans la toilette, de disposer sa robe et son chapeau de manière de draper son petit chale d'une façon plus gracieuse, et, malgré la misère qui l'environnait, elle était toujours charmante.

Nous savons que Julia devait rester au pres de la grand mère, à qui elle préparait un léger gouter, mais Hermann, déjà rêvait de son excursion chez les marchands de la ville, pendant que Reber irait se mettre en ... Reber et sa plus jeune fille pouvaient donc s'absenter sans inconvénient, après avoir entendu les ordres du grand-mère Hermann qui les prévoit de partir et ils montrent sur le pont.

La rive était encore assez compacte, et Davidson formait philosophiquement un cercle au milieu d'une grande quantité de passagers qui lui parlaient tous à la fois. Le vieux ne les comprenait pas. Pendant des heures, ils étaient venus, les uns après les autres, les interroger, les consoler, les encourager, les plaindre, les ... Hermann s'approcha de ce groupe, qui avait pour centre le vieux Kretle, les ... et, d'un air particulier : le vieux Kretle ...

Un silence s'était fait ... Hermann avait certaines empettes à faire dans la ville ... Mme Boutrin ... Hermann ... Reber ... Hermann ... Kretle ... Hermann ... Reber ... Kretle ... Hermann ... Reber ... Kretle ... Hermann ... Reber